

PORTFOLIO ET BILAN INTERMÉDIAIRE

La cité renversée, spectacle en cours de création, issu du dispositif :
 “De la marge au centre de la scène, quand les jeunes d’ici et d’ailleurs
 se rencontrent par le théâtre”



SOMMAIRE

<i>LA CITÉE RENVERSÉE</i> - D'UN STAGE À UNE CRÉATION	P 3
CONTEXTE ET ENJEUX	P 5
PROCESSUS DE CRÉATION	P 7
TRAME DU SPECTACLE : LA CITÉ RENVERSÉE	P 8
SCENE DE LA BOULANGERIE	P 10

CONTACTS

ciewaninga@gmail.com

Marie Brugière - 06.27.46.47.21 // Pauline Rousseau - 06.17.94.13.82

[Facebook](#)



LA CITÉ RENVERSÉE - D'UN STAGE À UNE CRÉATION

La cité renversée est un projet d'initiation au théâtre à destination de jeunes de 15 à 35 ans, français·e·s ou étranger·e·s, dans des situations de précarité ou non. Soutenu par la métropole dans le cadre du dispositif Culture et Solidarité, le projet intitulé : “De la marge au centre de la scène, quand les jeunes d’ici et d’ailleurs se rencontrent par le théâtre” va donner lieu à une création théâtrale intitulée *La cité renversée*. Le projet consistait à proposer 5 stages d’une durée d’une semaine pendant les vacances scolaires de l’année 2020-2021 (Août, Toussaint, Noël, Février et Pâques). Les jeunes peuvent participer à un seul stage (initiation ponctuelle au théâtre) mais l’objectif reste de constituer un groupe de “passionné·e·s” qui participera à la création du spectacle lors de la résidence à l’été 2021. A ce jour, cette équipe se compose de 8 personnes, toutes issues d’horizons très divers.

L’objectif du dispositif est de permettre à des jeunes issu·e·s de situations diverses (jeunes en situation migratoire, jeunes issu·e·s de la protection de l’enfance, jeunes collégien·ne·s et lycéen·ne·s, etc.) de s’interroger ensemble et par le théâtre, c’est-à-dire la fiction, sur les enjeux culturels et politiques de la notion de classe sociale. L’objectif est de mêler un travail d’improvisations autour de textes et à partir des récits individuels des participant·e·s afin de co-créer une histoire commune, imaginaire mais inspirée de la réalité du vécu de chacun·e. Les textes et autres matériaux (films, musiques, etc.) apportés par les participant·es et les coordinatrices permettent de prolonger ce travail de déplacement. La notion de classe sociale est une thématique qui permet de toucher un public varié tout en donnant aux stages un fil conducteur fort.

En parallèle de ces stages, un programme d’accompagnement culturel comprenant des sorties au théâtre, des rencontres avec des artistes et des découvertes de lieux et d’espaces variés (MJC, théâtres, centres sociaux, etc.) nous permettront de donner à chacun·e un aperçu général de l’offre culturelle. Ce programme est malheureusement rendu impossible par la situation sanitaire, nous espérons que les théâtres ouvrent d’ici la fin de l’année scolaire afin de pouvoir y amener les participant·e·s.

Ce dispositif s’est écrit en partenariat avec les structures soutenant la compagnie dont l’ENSATT, la MJC du 7^e arrondissement, le Centre Social de Cusset et le Théâtre de l’Iris.

Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la Fondation de France, la Fondation Humanités, Digital et Numérique et nous espérons La Ville de Lyon et la DRAC Auvergne Rhône Alpes





CONTEXTE ET ENJEUX

Le projet répond à plusieurs difficultés constatées sur le territoire. D'une part, il s'agit de recourir au théâtre comme un ressort plus que comme une fin en soi, un moyen ludique de réfléchir à des problématiques complexes, de se raconter – individuellement et collectivement – et de créer un groupe mixte à la fois socialement, racialement et culturellement, qui ne se serait pas nécessairement rencontré par ailleurs. En effet, les enjeux de « mélange des publics précaires » nous apparaissent comme fondamentaux à l'heure où la segmentation de ces derniers et les difficultés intrinsèques aux parcours de vie ne facilitent pas les rencontres ni la compréhension mutuelle. Une personne issue de l'immigration ne sera pas nécessairement bien vue par un-e jeune français-e, ni forcément compréhensive vis-à-vis d'un-e jeun-e française en décrochage scolaire par exemple. Nous faisons le pari que le théâtre soit un espace de rencontre et de compréhension dans le respect des différences.

Les participant-e-s sont largement impliqué-e-s dans la réalisation du projet. Dans un premier temps, il leur est proposé de participer à un stage et s'ils le souhaitent de continuer à pratiquer le théâtre avec la compagnie lors d'autres stages puis de participer à la résidence finale donnant lieu à la création du spectacle : *La cité renversée*. La participation demandée est ainsi évolutive et peut aussi bien être relativement courte, le temps d'un stage, comme s'inscrire dans le temps long de l'année.

L'objectif est que chaque stage soit une entité en soi qui puisse être prise séparément et qu'un groupe particulièrement assidu et motivé se dégage dans l'objectif de créer une pièce de théâtre. Ce dispositif, déjà expérimenté par la compagnie, permet à la fois que chacune puisse retirer des bénéfices directs d'une semaine de stage (participation à un projet artistique ambitieux, apprentissage de textes, évolution en groupe, confiance en soi, conscience du corps, etc.) mais également que celles et ceux qui le souhaitent puissent s'engager plus longtemps sur un projet artistique exigeant.



Viens faire du THÉÂTRE avec la Compagnie WANINGA

C'est quoi la richesse ? C'est quoi l'oppression ?
C'est quoi l'exploitation ?

**Viens construire avec nous le pays utopique
où toutes ces réalités sont renversées...**

La compagnie Waninga crée ses spectacles depuis 2017
en mélangeant les improvisations et propositions
des participant-e-s avec des textes littéraires et scientifiques.

Tous les stages sont **gratuits** et ont lieu
pendant les vacances scolaires

STAGE D'ÉTÉ

Du 24 au 28 août 2020

14h - 19h

Centre social de Cusset

87-89 Rue Pierre Voyant
69100 Villeurbanne - M. Cusset

Pour t'inscrire :
envoie un mail à ciewaninga@gmail.com
ou
un message sur notre [FB : WANINGA](#)

DATES ET LIEUX

STAGE ÉTÉ - 24 / 28 août 2020

Centre social de Cusset à
Villeurbanne

STAGE TOUSSAINT

26 / 30 octobre 2020

MJC Villeurbanne

STAGE NOËL

20 / 23 décembre 2020

MJC Jean Macé

STAGE HIVER

15 / 19 février 2021

MJC Monplaisir

STAGE PÂQUES

12 / 16 avril 2021

Lieu à définir

RÉSIDENCE ÉTÉ

Août 2021

Théâtre Municipal de la Grenette
Belleville sur Saône

Environ 10 participant-e-s / stage

Equipe finale : 10 pers max

PROCESSUS DE CRÉATION

La fiction que nous créons ensemble s'articule entre deux villes opposées : pour penser la première nous leur avons demandé aux participant·e·s de réfléchir à leur ville idéale. Beaucoup d'entre eux ont décrit une ville très moderne évoquant le quartier de La défense à Paris ou Dubaï. En discutant ensemble des dynamiques qui traversent cette première ville nous sommes tombé.e.s d'accord pour la définir comme très inégalitaire. Pour peupler cette cité, chacun·e a imaginé un personnage qui pouvait soit être originaire de cette ville, soit en être étranger·e.

Puis nous nous sommes interrogé.e.s sur ce que pourrait être la ville contraire à notre ville première. Chacun·e a alors imaginé une Cité Renversée utopique : ville perchée dans les arbres, ville bateau, ville égalitaire, ville autosuffisante, une couleur de peau unique, une religion unique, une végétation luxuriante, absence de pollution, entraide, etc... tant d'idées et d'images qui nourrissent nos débats sur l'égalité, la différence, les systèmes politiques (démocratie, monarchie, théocratie, tyrannie, anarchie etc...). Nous avons agrémenté ces propositions des villes décrites par Marco Polo dans *Les Villes Invisibles* de Italo Calvino. Cela nous permet à la fois d'apporter une langue littéraire exigeante et d'ouvrir l'imaginaire.

La ville de Safiatou

J'ai donné un nom à cette ville "NGANI" (l'ancien dans la langue), dans cette ville tout le monde est de classe moyenne, tous les transports sont des charrettes conduites par des centaures, et les cases sont en argile et les toits en paille. Il n'y a pas d'argent donc pas de banque. Les routes faites de coquillages bleus qui s'illuminent la nuit. La nature est protégée. Il n'y a pas d'usines. Il y a un grand baobab magique, où tous les gens de cette ville viennent formuler leurs vœux. La ville est très petite. Les gens parlent peul. Y a pas de couleur de peau, ils sont tous en couleur neutre. Tout le monde est savant et connaît tout. Il n'y a pas d'inégalité de sexe ni de genre.

Italo Calvino : Baucis

Après avoir marché 7 jours à travers bois, celui qui va à Baucis ne réussit pas à la voir, et il est arrivé. Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au-dessus des nuages soutiennent la ville. On y monte par de petits escaliers. Les habitants se montrent rarement à même le sol : ils ont déjà là-haut tout le nécessaire et ils préfèrent ne pas descendre. Rien de la ville ne touche terre.

La ville imaginée par Adèle

Ma ville est une ville bateau. C'est une ville qui flotte et qui peut se déplacer sur l'eau. Les gens vivent dans les airs et dans les cabanes en bois. Il y a un train comme une montagne russe pour permettre aux gens de se déplacer. Les habitants sont de très bons pêcheurs et ils sont tous végétariens. Les montgolfières vont sur le continent et achètent ce dont les habitants ont besoin. Les gens sont gentils et très peu nombreux, ils sont tout ce qu'il faut être. Ils communiquent en langue des signes, c'est silencieux.

Italo Calvino : Isaura

Isaura, la ville aux mille puits, s'est élevée présume-t-on sur un profond lac souterrain. Partout où ses habitants, creusant dans la terre des longs trous verticaux, ont réussi à trouver de l'eau, jusque-là et pas plus loin, la ville s'est étendue : son périmètre verdoyant répète celui des rives obscures du lac enseveli.

LA TRAME DU SPECTACLE : LA CITÉ RENVERSÉE

Si la ville première est le fruit d'un consensus dont chaque acteur.ice connaît les contours et les règles, la Cité Renversée reste un horizon utopique foisonnant et illimité. Déterminer quel serait le juste contraire de notre ville première, ce serait donner les solutions pour abolir les systèmes de dominations qui régissent notre société, or, ceci, qui peut le faire ? Certainement pas le théâtre, dont les outils permettent en revanche la rencontre, le débat, la confrontation d'idées et la réflexion.

Le spectacle s'ouvre sur l'arrivée au compte goutte, depuis l'extérieur de la salle, des comédien-ne-s. Chacun-e vient nous raconter la ville extraordinaire d'où ils et elles reviennent. Rapidement le public est submergé par un bouhaha d'images incohérentes extraites des descriptions de villes utopiques et des villes de Italo Calvino. Puis ce chœur cacophonique s'accorde à nous faire vivre le voyage qui l'a amené à la Cité Renversée.

Nous découvrons la ville première dans laquelle nous rencontrons, au cours d'une journée, les différents personnages du périple. On y croise un grand banquier qui malmène sa secrétaire à l'ouverture des bureaux ; une élégante femme d'affaire qui attend son taxi ; une mendiante qui erre dans la ville. Se rencontrent dans le premier métro une serveuse qui termine sa nuit et deux copines huppées qui rentrent de leur week-end. La première aidera les secondes à se sortir d'une situation de harcèlement.

Ces scènes campent les personnages et les rapports inégalitaires qui les sous-tendent. Tous se retrouvent à la boulangerie pour la pause déjeuner, où la mendiante demande l'aumône.





LA SCÈNE DE LA BOULANGERIE

La Mendiante : Vous pouvez m'acheter une baguette

La Serveuse : Mais madame j'ai déjà donné.

La Mendiante : juste un coca s'il vous plaît quand vous rentrez dans la boulangerie

La serveuse : la vérité j'ai même pas d'monnaie.

La Mendiante à la secrétaire : Est-ce que vous pouvez m'acheter un croissant ?

Les copines huppées à la secrétaire : Madame, vous pouvez avancer un peu s'il vous plaît ?

La mendiante arrive au niveau du grand banquier qui l'ignore complètement. Il tente de doubler la queue.

Le serveuse au grand banquier : Eh tu fais quoi ?

Les copines : Monsieur vous allez derrière

La mendiante : Monsieur s'il vous plaît une pièce

Le serveuse : Mais c'est quoi votre problème vous ?

L'apprenti banquier à la mendiante : Tu comprends pas le français.

La serveuse au grand banquier : Je suis devant toi !

L'apprenti banquier à la mendiante : Quelle pièce, j'ai QUE ma carte !!

La grand banquier à la secrétaire : Toi, va derrière !

La serveuse au grand banquier : Ça va pas ou quoi mais vous allez vous excuser au moins ?

La secrétaire au grand banquier : Déjà tu n'entres pas, tu n'achètes pas.

L'apprenti banquier : C'est bon c'est calme, c'est pas la peine d'insister

Le grand banquier à la la secrétaire : Tu me vouvoies parce que je suis moi !

Dans l'excitation générale, quelqu'un fait tomber le panier à piécettes de la mendiante. Elle pousse un cri qui les tétanise tous.

La mendiante : Vous avez fait tomber mes pièces !!! Aujourd'hui je vous maudis ! (aux copines) Vous, vous avez refusé que je vous touche, vous resterez agrippées l'une à l'autre, collées comme des siamoises!

(à l'apprenti banquier) Vous, vous n'écoutez pas donc à partir de maintenant vous n'allez plus rien entendre ! (à la serveuse) Vous, vous travaillez trop, vous n'allez cesser de trembler ! (à la secrétaire) Vous vous avez refusé de m'acheter un croissant, vous aurez un gros ventre, plus gros que le mont blanc ! (etc.)

Pour se libérer de leurs malédictions, ils vont devoir s'unir, malgré leurs intérêts contraires, et partir en chœur vers la Cité Renversée. Ils traverseront de drôles de villes où chacun.ne devra renoncer à un privilège, à son masque social, faire don de lui-même et se dépasser.

La mise en scène finale du spectacle se fera cet été lors d'une résidence au Théâtre de la Grenette à Belleville-en-Beaujolais. Nous y associons Thibault Cohade, compositeur diplômé du CNSMD de Lyon pour l'écriture de la bande son et Alex Constantino, costumier diplômé de l'ENSATT. Nous prévoyons une scénographie légère nous permettant de jouer dans un maximum de salles.

Nous pensons également à mettre en place un système de garde lors de la résidence estivale, pour que les mères en charge de leurs enfants puissent s'impliquer pleinement dans le travail de création et quitter leur foyer pendant une semaine.

